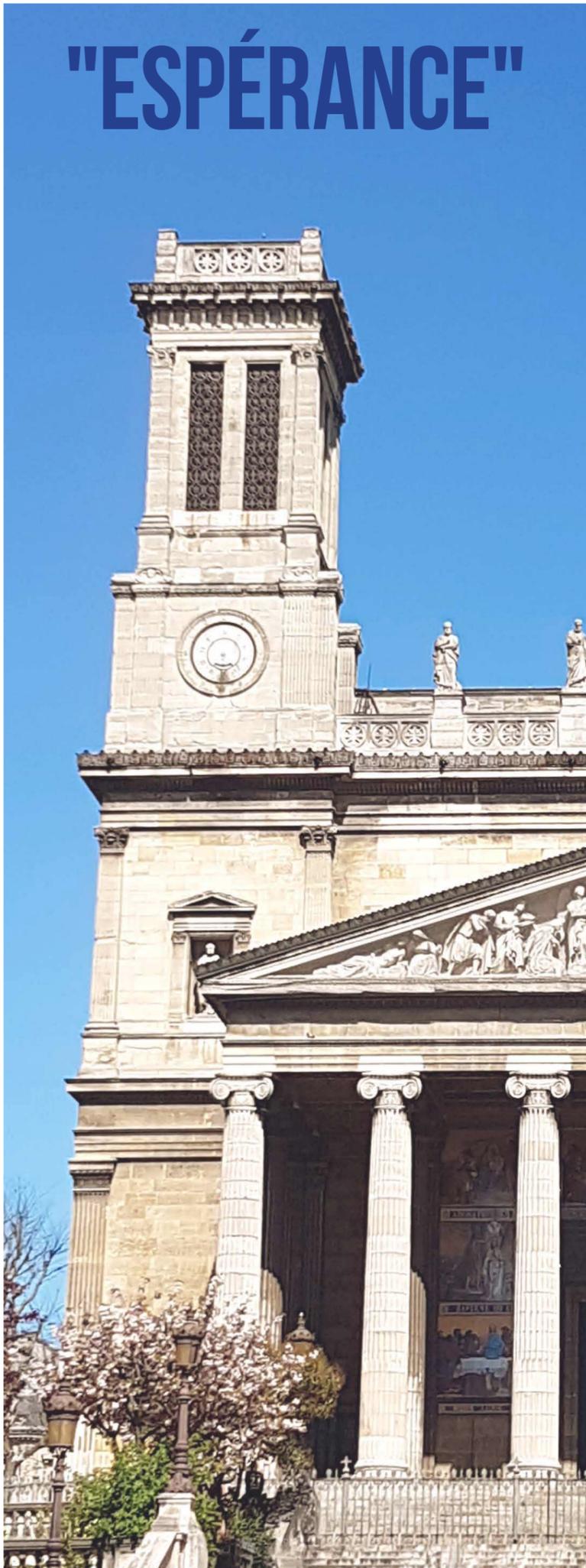


LE PETIT TCHANCAYRE



Le journal de la paroisse Saint-Vincent-de-Paul

N°12 - Juin 2019



Le présent de l'Église est lourd : des scandales qui nous révoltent ; l'incendie de Notre-Dame qui nous peine ; la déchristianisation qui se poursuit et traverse chacune de nos familles.

En 2007, dans l'encyclique *Spes salvi*, Benoît XVI écrivait que « nous a été donnée l'espérance, une espérance fiable, en vertu de laquelle nous pouvons affronter notre présent : le présent, même un présent pénible, peut être vécu et accepté s'il conduit vers un terme et si nous pouvons être sûrs de ce terme, si ce terme est si grand qu'il peut justifier les efforts du chemin ».

Ce terme, nous l'avons célébré dans la nuit de Pâques et le célébrons encore à la Pentecôte : c'est la victoire du Christ sur la mort et le don de l'Esprit saint. Notre espérance est d'avoir part à la vie de Dieu, pour l'éternité, dans la communion de l'amour trinitaire où nous serons « *tout en tous* », unis par la charité, dans la vérité de Dieu et de chacune de nos vies.

Cette espérance, nous la célébrons de dimanche en dimanche, tout au long de l'année, en chaque eucharistie. Elle nous constitue en un corps, vivant du Christ et de son Esprit, pour témoigner de l'amour de Dieu autour de nous.

Rendons grâce à Dieu pour notre communauté paroissiale engagée auprès des plus pauvres et des jeunes du quartier ; rendons grâce pour les goûters de l'été qui offriront la fraîcheur de l'amitié à ceux et celles qui seront seuls à Paris pendant la période des vacances ; rendons grâce pour ceux et celles qui (re)trouvent le chemin de la foi en participant au parcours Alpha ou en intégrant une fraternité paroissiale.

Oui, que tous ces motifs d'action de grâce nous gardent dans la « *grande espérance* », comme l'a appelée Benoît XVI. Dieu veut faire toutes choses nouvelles. Que le Seigneur fortifie en nous la foi qui nous fait espérer contre toute espérance !

Bel été !

Père Paul Quinson



SOLIDARITÉ QUATRE SAISONS

Un soir de carême, entre 2004 et 2012, je ne me souviens plus de l'année, après une soirée d'échange avec les quatre paroisses du doyenné du Marais où j'étais alors curé, je reconduisais en voiture Jean Vanier chez lui. Il était venu nous parler de l'importance d'accueillir la fragilité. Seul en voiture avec lui pendant une heure et demie, je lui ai posé la question suivante : « *Jean, comment perçois-tu les paroisses et leur souci des pauvres ?* » Sa réponse résonne encore dans ma tête : « *Les paroisses ont beaucoup progressé dans le souci de s'occuper des pauvres mais les pauvres ne sont pas encore au centre de la vie paroissiale.* » Dans la doctrine sociale de l'Église, nous trouvons une invitation forte à faire de « *l'option préférentielle pour les pauvres* » le cœur de la vie de nos communautés. Puisse cette double page sur Hiver Solidaire nous aider tous à progresser encore dans ce domaine. Paul Quinson

Lundi 1^{er} avril dernier, après trois mois de cohabitation, dernier petit-déjeuner pris en commun entre les bénévoles d'Hiver Solidaire et les accueillis*. Cela pourrait ressembler à une mauvaise farce après trois mois de lien fraternel de renvoyer nos hôtes à la rue... Or cette année, Abdelilah, Fofana, Michel, Ody, Kader, Johnson, Hakim et Thierry partent vers un toit, un nouveau domicile grâce au travail mené par un groupe de référents d'Hiver Solidaire. Soucieuse de pérenniser la réinsertion de ces personnes fragiles, l'association travaille en étroite collaboration avec des associations pour trouver des hébergements durables. « *Un combat à mains nues* », selon Damien Peyret, cheville ouvrière et cofondateur, avec Cyrille Gueden et Pierre Mignard, d'Hiver Solidaire Saint-Vincent-de-Paul, tant l'offre est rare

et les demandes nombreuses. « *C'est aussi du ressort de la ville* », rappelle avec énergie ce bénévole, qui incite les maires des 9^e et 10^e arrondissements à créer des hébergements pour les sans-abris. Parallèlement, l'association met en place le maintien d'un contact plus systématique avec les anciens accueillis afin d'aller plus loin que les dîners rue réalisés avec les Compagnons de Saint Vincent de Paul et Aux captifs, la Libération (voir aussi p. 6).

Cela a déjà été le cas, comme le montre l'exemple de Michel. Après plusieurs années de galère et un hiver solidaire, Michel a trouvé un hébergement pérenne dans le 9^e arrondissement. Reconnaisant, ce quinquagénaire a renoué avec son église et, depuis cette année, il participe comme bénévole à l'accueil pour le gîte et le couvert dans la crypte de

l'église chaque soir du 1^{er} janvier au 31 mars, de 20 heures à 8 heures. Autre exemple, Soro, jeune Ivoirien qui a réussi à atteindre la France après un parcours très difficile, a trouvé un hébergement pérenne et une nouvelle famille à tel point qu'il a demandé à se faire baptiser. De même, il a demandé à être à son tour bénévole pour assurer les nuits des nouveaux accueillis. Un juste retour des choses à ses yeux.

Depuis huit ans, près de 60 personnes sans domicile fixe ont ainsi bénéficié de cette solidarité hivernale grâce au concours cumulé de 300 bénévoles. Saint-Vincent-de-Paul est l'une des premières paroisses à avoir répondu à l'appel de Monseigneur Vingt-Trois en faveur de l'accueil hivernal des plus démunis à Paris. Cela a pu être monté grâce à la collaboration avec l'association « Aux captifs, la Libéra-



tion », rappelle Damien Peyret. Pour réunir toutes les chances de succès, les candidats à l'accueil doivent être volontaires, parler (un peu) français et accepter de renoncer à l'alcool pendant au moins douze heures de suite. Des critères indispensables pour le bon déroulement de cet accueil assuré chaque jour par deux binômes, l'un pour le repas et l'autre pour la nuit. « Depuis trois ans, nous avons choisi d'accueillir des hommes de tous horizons, y compris des migrants », explique Damien Peyret. Pour les recevoir, venus d'horizons divers et de plus en plus nombreux à proposer leurs services, une centaine de bénévoles se relaie. Qui sont-ils ? Autant d'hommes que de femmes, au départ surtout des quinquagénaires mais leur âge moyen baisse progressivement. Cette opération ouvre les portes à l'espérance dans le quartier et offre de nou-

veaux espaces d'échange. Bénévole référente depuis quelques années, Corinne Denis l'a constaté avec émerveillement. « On finit par former une petite communauté avec les accueillis, qui connaissent les rituels, au point qu'on a l'impression d'être reçus chez eux » explique, en souriant, cette professeure d'anglais mère de quatre enfants. Certains sont même devenus des amis et viennent partager des repas à la maison. » Cette ouverture aux plus démunis rapproche ainsi des paroissiens d'horizons divers, renforce la cohésion de la communauté tout en suscitant de nouvelles vocations par un simple bouche-à-oreille.

*Pour lire la chronique quotidienne de la saison 2019 : <http://chroniquesdemomentspartages.blogspot.com/>

BIENTÔT L'EAU COURANTE ?

L'accueil à la crypte devrait se moderniser au printemps 2020 avec l'installation *in situ* de sanitaires et d'un coin cuisine, ainsi qu'un accès direct sur rue et non plus par l'église. Des travaux destinés à améliorer le confort des locaux, mais également à fournir les infrastructures nécessaires à la confection des repas en commun avec les accueillis. Montant estimé : 390 000 euros. La surface de 120 m² devrait permettre aussi d'organiser plus facilement des repas avec davantage d'invités que dans la salle Flandrin et d'autres activités paroissiales. Un dossier de demande de subventions a été déposé auprès de la fondation Notre-Dame.

ET TOUJOURS LES « PHILANTHROPOTES »

Ils seront cinq à la rentrée, deux jeunes filles et trois garçons, en coloc étudiante... et pastorale. Avec trois services, en échange de leur accueil au presbytère : hebdomadaire auprès des enfants ou des jeunes ; mensuel dans des activités de la paroisse ; participation enfin à ses temps forts, tels la kermesse, les rassemblements Venez à l'écart, etc.

SORTIES D'ÉTÉ DES CAPTIFS

Comme chaque été, l'association Aux captifs, la libération multiplie à l'attention des personnes de la rue ses propositions de « dynamisation ». Du 29 juillet au 10 août, et du 19 au 24 août, les sorties s'enchaînent : pétanque au Luxembourg, balades à la mer, journées à la campagne, etc., pour, chaque fois, une dizaine d'accueillis, avec un salarié et un bénévole. L'appel pour ces bénévoles est lancé, ainsi que celui au soutien financier...

FOISONNEMENT DE CAMPS POUR LES JEUNES

Le groupe scout de la paroisse, fort vivace avec ses 175 membres, chefs compris, perpétue avec ardeur la tradition des camps d'été. Des Farfadets aux Compagnons, tous ou presque vont prendre la route en juillet pour des séjours de 3 à 20 jours selon l'âge, vers une dizaine de destinations essayées dans l'Hexagone. « Ose l'inconnu » était le thème d'année, l'impatience n'en grandit que plus. Quant à la Maison des jeunes, c'est au Puy-en-Velay qu'elle attend une vingtaine de 12-15 ans, de fin juin au 10 juillet, pour son grand camp d'été.





PAUL JUN LEE UN VICAIRE ÉTUDIANT

Le sourire aux lèvres, le regard serein et rayonnant, le père Paul Jun Lee semble empreint de cette sagesse que l'on pourrait qualifier d'orientale. Né en 1988 à Séoul, en Corée du Sud, il est le fils unique de parents catholiques pratiquants, comme 10 % de la population sud-coréenne. Il grandit à Séoul jusqu'à son départ pour la France, il y a près de trois ans. Deux appels ont marqué la vie du père Jun. Le premier, en 2002, se manifeste lors d'une colonie de vacances organisée par des sœurs dominicaines à Saint-Paul-de-Vence. Ce séjour est marqué par le décès d'une religieuse d'un âge avancé qui

dînait trois jours plus tôt aux côtés des adolescents. Interpellé par la sérénité joyeuse des sœurs, Jun Lee comprend que la mort est un signe de l'Espérance. Une révélation.

Revenu en Corée, il s'interroge sur son avenir et hésite entre devenir infirmier, politicien, travailler pour une ONG... toujours au service des autres. En 2008, le bac en poche, il doit choisir sa voie : « *Je me suis alors rappelé ma première paix intérieure à Saint-Paul-de-Vence. Je suis allé pendant deux mois quotidiennement à la messe demander au Seigneur de me guider.* » Il y reçoit un deuxième

appel et entre au séminaire de Séoul pour cinq années à l'issue desquelles l'archevêque lui confie une mission. Le jeune séminariste doit s'imprégner de la formation du séminaire de Paris et l'importer à terme dans son pays natal.

Après un an passé à Angers à apprendre le français, Jun Lee rejoint la paroisse Saint-Vincent-de-Paul il y a deux ans. Il est ordonné prêtre en février dernier en Corée. Tout en poursuivant ses études de théologie aux Bernardins, il découvre les différents aspects de la vie paroissiale : préparations aux baptêmes, accompagnement de jeunes au FRAT de Lourdes, formation et suivi des servants de messe... « *C'est une chance de découvrir ma religion dans un pays étranger. Je constate beaucoup de différences entre nos deux pays. Il y a ici une plus grande humilité, moins de hiérarchie. (...) Je retournerai en Corée, c'est sûr, mais je ne sais pas quand, seul le Seigneur le sait* », confie-t-il.

DIEU À DOMICILE

Porter la communion aux paroissiens qui ne peuvent pas se rendre à la messe. Un service de la paroisse pour mieux faire Église en vivant de la vie du Ressuscité.

« *Le corps du Christ pour vos frères* » ou encore « *Allez porter le corps du Christ à votre sœur/frère malade, assurez-la/le de notre prière et demandez-lui de prier pour nous.* » C'est ainsi que le prêtre accueille les paroissiens venus à la fin de messe devant l'autel recevoir la custode, cette petite boîte conçue pour porter une hostie consacrée durant la messe à une personne ne pouvant pas se déplacer. Tant pour le porteur de communion que pour le communiant à domicile, c'est la mise en œuvre concrète de notre foi : « *Nous sommes le corps du Christ,*

chacun de nous est un membre de ce corps, chacun reçoit la grâce de l'Esprit pour le bien du corps entier. »

La messe télévisée permet certes une union spirituelle à la célébration eucharistique. Toutefois, la personne qui ne peut pas être présente à la messe se sent éloignée de la communion fraternelle et de la paroisse. Et comme le dit une nonagénaire qui ne sort plus guère de chez elle : « *Ce n'est pas pareil, même si on est en union de prière et dans la communion des saints : communier, pour une catholique, c'est vraiment irremplaçable...* ».

Parfois, le conjoint ou un proche est le précieux auxiliaire qui permet de vivre de ce sacrement. Sinon, un service d'Église existe et il est assuré à Saint-Vincent-de-Paul.

La paroisse se doit de créer ce lien fraternel en union avec le Christ par une présence, le partage de la Parole, la prière et le corps de Christ. Cette rencontre entre la personne qui reçoit et celle qui porte la présence réelle est toujours vécue comme un moment de lumière et de joie. Une belle expérience de solidarité fraternelle, de foi et d'espérance, bien sûr.



AU BON ACCUEIL

Saint Paul donne le mode d'emploi : « *Accueillez-vous donc les uns les autres comme Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu.* » (Romains 15,7). À nous d'adapter ce principe à notre paroisse...

Saint-Vincent-de-Paul accueille les paroissiens ou ceux qui ont simplement envie de pousser sa porte, les habitués et les nouveaux venus. Il leur suffit de suivre le panneau fléché et des bénévoles assurant cet indispensable service reçoivent, avec gentillesse et hospitalité, les visiteurs. Du mardi au samedi, prêtres et laïcs les attendent. Il existe heureusement plusieurs formes d'accueil au-delà de celui pratiqué quotidiennement dans l'église. Nombre d'entre elles sont festives comme les apéritifs mensuels de la paroisse organisés après la messe dominicale de 10 h 30. Les paroissiens peuvent s'y retrouver pour échanger entre eux et avec les prêtres. Également convivial mais en plus petit comité, le dîner du curé qui permet aux nouveaux venus comme à ceux qui ne le connaissent pas de rencontrer le père Paul. Ce dîner a lieu une fois par mois, de décembre à juin. Cette soirée fraternelle réunit une douzaine de personnes environ. Il suffit de s'inscrire auprès de Claire à l'adresse : secretariat.svp@orange.fr. Toujours autour d'une table, le dîner et les déjeuners qui ont lieu pendant la kermesse, les repas préparés par les Compagnons de Saint-Vincent-de-Paul : déjeuner de Noël, pique-nique et déjeuners Alexandre Legentil, goûters estivaux et dîners rue suivant la prière du même nom (voir p. 6). Ouverts à tous et particulièrement aux personnes isolées, ils sont le symbole d'un réseau d'amitié et de soutien mutuel.

Il y a aussi des rencontres adaptées à des préoccupations spécifiques souvent autour de fraternités. La plus importante d'entre elles est sans



doute Hiver Solidaire : une centaine de bénévoles accueille, de janvier à mars, six à huit personnes sans abri (voir p. 2). Par ailleurs, les fraternités paroissiales représentent une quinzaine d'équipes : pour les couples, Relais mamans pour les mères de famille, JP's pour les jeunes professionnels, etc. sans compter les groupes autour de la préparation aux différents sacrements. Quant aux enfants et adolescents, ils sont accueillis au catéchisme ou à l'aumônerie pour la pastorale et à la Maison des jeunes pour des activités sportives, culturelles ou périscolaires. Cette dernière a pour ambition d'être un lieu chrétien ouvert aux jeunes du quartier et à leurs familles.

Recevoir les parents dont les enfants se préparent à un sacrement, c'est le but des Ateliers du dimanche ; ils sont accueillis une demi-heure avant la messe par des paroissiens pour un partage d'évangile. La prière aussi est un lieu d'hospitalité : chapelet le

mercredi après-midi ou le vendredi matin, adoration du Saint-Sacrement le jeudi de 9 heures à 22 heures. Toute personne désireuse d'un temps de silence et de prière est bienvenue de manière impromptue ou en s'inscrivant dans une démarche communautaire (Doodle sur le site de la paroisse). Enfin, le conseil pastoral réfléchit actuellement à l'organisation d'une équipe Accueil dédiée à la messe du dimanche matin. Comme l'indique le père Paul, notre curé, la paroisse est une communauté fraternelle, familiale, désireuse de grandir dans la foi au Christ, de vivre dans un esprit de prière et de service et d'ouvrir un chemin de croissance spirituelle à tous : « *Qui que vous soyez, vous êtes les bienvenus. N'hésitez pas à prendre contact.* » Accueillir, c'est souhaiter la bienvenue à celui que l'on reçoit. Au-delà de la salutation, il y a un geste authentique, un échange personnel avec l'autre qui peut être porteur d'espérance.

LE DÎNER DES CAPTIFS

Venez donc préparer le dîner et/ou participer à la prière et/ou partager le repas ou, mieux encore, faites la cuisine, priez et dînez. Où et quand ? Avec qui et pourquoi ? À la chapelle de la Vierge à 19 h 15 pour une prière puis à 20 heures Aux captifs, la Libération rue de Rocroy une fois par mois pour dîner. Avec les personnes accueillies par l'association qui, elles aussi, choisissent de dire oui aux trois propositions ou à une seule d'entre elles. Parmi les invités, on compte souvent des hôtes d'Hiver solidaire que nombre de paroissiens connaissent déjà. Pourquoi ? « *C'est une volonté du père Patrick Giros, le fondateur des Captifs, que chaque antenne s'ancre dans la paroisse par la prière. Ces prières rue sont aussi fondamentales que les tournées rue. Et ainsi la paroisse s'ouvre à ceux qui dorment au pied de l'église* », rappelle Gilles Badin, directeur de l'ESI Monsieur Vincent. Bénévole Aux captifs, le père Cyprien-Joseph en est aussi l'aumônier. De ce ministère atypique, il retient l'humanité



des salariés qui ne mettent pas de distance entre les accueillis et eux. Un certain nombre d'entre eux sont présents à ces dîners, une occasion de les connaître eux aussi lors de ces dîners. Lancés avec les Compagnons de Saint Vincent de Paul, les repas ont d'abord eu lieu salle Flandrin au presbytère avant de se tenir dans le local rénové des Captifs. L'aventure doit continuer à la rentrée. Avec quelle organisation ?

Rien n'est encore définitif. L'aumônerie de Rocroy comme la Maison des Jeunes assurent certains dîners. Aux paroissiens de répondre favorablement, eux aussi, aux propositions qui leur seront faites même si dîner avec des gens de la rue peut paraître difficile. C'est une bonne entrée en matière et pour les habitués d'Hiver solidaire, l'occasion de retrouvailles. Et aussi celle de concilier la foi, l'espérance et la charité.



TRÉSORS INSOLITES

LES RELIQUES

Tous les dimanches à la messe de 10 heures 30, une lumière brille au pied du calvaire et au-dessus du tabernacle. Elle éclaire le reliquaire qui surplombe ce dernier. Outre une discrète inscription « *St Vincent de Paul, fondateur de la congrégation de la Mission et des Filles de la Charité* », celui-ci contient notamment, sur fond de tissu rouge, un morceau de linge ayant appartenu à notre saint patron si l'on en croit le livre sur l'histoire de la paroisse écrit par l'abbé Doisy, vicaire à Saint-Vincent-de-Paul, en 1942. Si ce reliquaire est difficilement accessible, une relique

de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus attire régulièrement des fidèles. Scellée au pied de sa statue dans la chapelle de la Vierge, elle a été donnée en 2013 par la Mère supérieure du Carmel de Lisieux à l'association Vie Neuve. Celle-ci en a fait don à la paroisse.

Parfois perçues comme du fétichisme ou une coutume d'un autre âge, les reliques peuvent avoir mauvaise réputation. Que sont-elles ? « *Les restes corporels ou les objets ayant appartenu à une personne honorée comme un saint et que l'on conserve avec vénération. Les reliques nous*

relient très concrètement à l'immense foule de nos frères et sœurs qui nous ont précédés dans la foi. Nous invoquons leur prière pour nous. », selon la définition fournie par le site www.croire.com. Ces saints symbolisent donc la transmission de la Bonne Nouvelle de personne à personne. Et du fond de son Carmel à Lisieux, la petite Thérèse en est un bel exemple. Au-delà de l'objet de dévotion, les reliques sont également symboles d'espérance. Prions donc pour que se lèvent les saints et les saintes de demain.

ESPÉRANCE

Douter, ne pas savoir et croire sans comprendre,
Aimer, s'offrir à l'autre et vouloir son bonheur,
N'avoir qu'un seul souci : l'éloigner du malheur,
S'abandonner, confiant, sans voir et sans entendre.

Louer Notre Seigneur et ne plus rien prétendre,
Essayer l'impossible, au mépris de la peur,
S'engouffrer sans réserve aux sources de Son Cœur,
Pour que Sa volonté se fasse sans surprendre.

Établir un climat pour s'approcher des Cieux,
Regarder l'essentiel qui nous conduit à Dieu,
Accepter les projets que veut la Providence :

Noël, l'Incarnation, la Croix, sont en Sa main,
C'est cela que permet la Divine Espérance.
Elle est La Vérité, La Vie et Le Chemin !

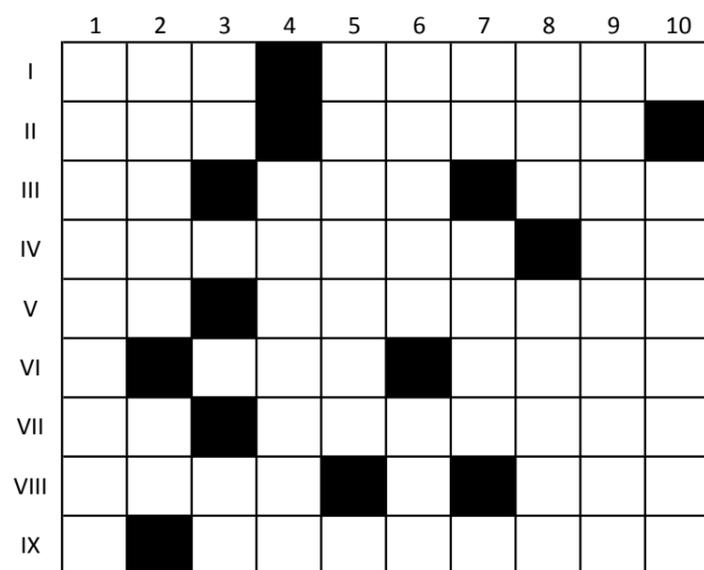
LE CASSE-TÊTE DE VINCENT

HORIZONTALEMENT

- I Pas facile à avoir, difficile à garder, encore plus difficile à transmettre. Fait tout parfaitement coïncider.
- II Ça soulage. Affrontement.
- III Racing Club. Propre à chaque vis. S'inquiète de la santé dans le monde.
- IV La mieux ordonnée commence par soi-même. Arrose la Botte.
- V Fin de dictée. Elles l'utilisent de plein droit.
- VI Poisson rouge. Laissa échapper les gaz en verlan.
- VII Rafle tout. Mît en pratique une vertu théologale.
- VIII Celle de la sœur de Pierre Dac s'égarait dans la culotte d'un zouave. Bon début d'intention.
- IX Sans lui la vie manquerait de poésie, avec lui de réalisme.

VERTICALEMENT

- 1 Belle vertu cardinale (3 mots).
- 2 Pays de Normandie. Possessif.
- 3 Droit au cimetière comme à la cave. En pleine pliure.
- 4 Applique une vertu cardinale.
- 5 Mis à bonne dimension.
- 6 Traite avec équilibre. Particulier à Particulier.
- 7 Début de gamme ou fin du début. Meute sans chef.
- 8 Fit voyager le travailleur jusqu'en 1945. Drapent les belles Indiennes.
- 9 Apprécie et agit avec mesure.
- 10 Gentille mais pas très fine.



Solutions sur le site de la paroisse :
www.paroissesvp.fr



RENDEZ-VOUS DE SAINT-VINCENT

29 JUIN

Ordinations

Comme chaque année, les ordinations sacerdotales seront l'occasion d'un rassemblement des servants d'autel. En raison de l'incendie de Notre-Dame, les ordinations se dérouleront, cette année, à Saint-Sulpice à 9 h 30. L'événement sera retransmis sur KTO.



14 JUILLET

Feu d'artifice

Soirée exceptionnelle avec l'ouverture de la terrasse de l'église pour regarder le feu d'artifice ! Au préalable, un buffet partagé, à 20 heures, dans le jardin du presbytère, 5 rue de Belzunce, sera ouvert à tous.



MI-JUILLET – MI-AOÛT

Les goûters de l'été

Les goûters de l'été organisés par les Compagnons de Saint-Vincent-de-Paul reprendront à partir de mi-juillet jusqu'à mi-août, le mercredi après-midi, à 16 heures, à la maison paroissiale 17 rue Fénelon. C'est l'occasion de rencontrer ceux qui restent à Paris pendant l'été !



DÉBUT SEPTEMBRE

Reprise des activités à la Maison des jeunes

Après deux ans de travaux, les activités reprendront rue Bosuet dans la nouvelle Maison des jeunes où les plâtres seront encore frais. Ce lieu chrétien est ouvert à tous les jeunes du quartier et à leurs familles. Au programme, aide aux devoirs, centre de loisirs, etc. Elle accueillera également le catéchisme et l'aumônerie.

22 SEPTEMBRE

Journée du patrimoine

Venez découvrir votre église à l'occasion des Journées du patrimoine, l'église ouvrira ses portes l'après-midi du dimanche 22 septembre 2019. Les visiteurs pourront découvrir les tribunes et la terrasse exceptionnellement ouvertes au public. Visites guidées sur demande.

15 - 16 ET 17 NOVEMBRE

Kermesse

Profitez de l'été pour rassembler, compiler, préparer des confitures etc. afin de préparer la kermesse 2019 ! Les modalités pratiques du cru 2019 sont encore en discussion. Église et Maison des jeunes ? À suivre.